

Urgences



Au socle du sablier

Bernard Pozier

Numéro 15, octobre 1986

Épigraphiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/025352ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/025352ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Urgences

ISSN

0226-9554 (imprimé)

1927-3924 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pozier, B. (1986). Au socle du sablier. *Urgences*, (15), 94–94.
<https://doi.org/10.7202/025352ar>

Bernard Pozier

AU SOCLE DU SABLIER

Le ciel n'est que le paravent de la mort
un écran bleu entre soi et douleur

Franck Venaille: *Caballero Hôtel*

soudain sans passé
désormais sans pensée
sans appétit ni avenir
il y a là tout ce qui s'enfuit
il y a là tout ce qui s'enfuit
tout ce qui de toi était intime
désormais pour jamais
là sous ce talus
la cendre ayant pénétré au pied du sablier
en dépit du bleu de la vie

et il me resterait
tant pour les jours que pour les nuits
730 lignes à graver sur la pierre
à chaque an que possible
pour quelques fois encore

et puis ayant émoussé tout le vernis
au pied des fleurs jetées dans ce parc public et désert
et sur le gazon de ton dernier cauchemar
que tu rêves à présent
de l'autre côté du monde
au revers de la terre
encore tout empoussiéré par mon labeur
j'irai dans un matin de rosée mauve
doucement lentement verser une bouteille de Moët
que tu boiras peut-être
dans la fiction certaine
qu'il me reste de toi